

თბილისის
სენტ-ეგზიუპერის სახ. სკოლა



Saint-Ex Mag

Octobre - Décembre 2022

p.2 Le jour des bonbons ou la fête d'Halloween - Anastasia Asatiani, Ana Karchava.

Poète qui parle de langue de dieu Elene Devdariani

p.3 « Je me considère comme féministe... » - Elene Gegelashvili, Ketevan Jashi

pp.4,5 La chanson est l'Art de l'Instant – Maia Medulashvili

p.6 Carnet de voyage

Les animaux SANS TOIT - Ekaterine Namgaladze

p.7 La paix par l'humanitaire : solidarité, utilité et urgence – Elene Devdariani

p.8 « Je veux un pays de solidarité et pas d'abandon. »- Ia Kochinashvili

Bonjour chers lecteurs

C'est avec une grande joie que je vous salue des feuilles du premier numéro de notre magazine Saint-Ex Mag et je suis très fière de vous présenter tous ses nouveaux projets que nous avons mis en place et nous envisageons de le faire au cours de l'année scolaire 2022-2023. Également c'est une espace de libre parole pour nos élèves et enseignants qui ont envie de s'exprimer et de partager des ressources intéressantes ou des nouveautés. Evidemment vous pouvez participer aux jeux et aux concours ici présentés ou simplement nous écrire vos suggestions.

Premièrement, je voudrais souligner le travail fructueux de nos divers ateliers ; celui du journalisme- dont le fruit est dans vos mains, le club des voyageurs avec ses carnets de voyages très intéressants, le club des séances de la Vie et de la Terre qui a organisé plusieurs initiatives-tels que « Prenons soins des animaux sans-abri » et finalement l'atelier de lecture qui avec les visites dans des médiathèques de l'institut français en Géorgie ont rapproché nos tout jeunes élèves aux livres dans cette époque numérique. Aussi dans ce cadre au sein de notre école nous avons accueilli le poète Taniel Kharkhelauri qui a touché profondément les cœurs des amateurs de sa poésie. Nous projetons aussi de mettre en scène un atelier théâtral qui présentera la première pièce italienne « Pinocchio ». La langue italienne prend ses ailes dans notre école, nous avons une gagnante dans un concours organisé par l'ambassade d'Italie, le centre national du développement professionnel des enseignants et le centre culturel « Minerva ». Notre élève Lucas Kilassonia a remporté le premier prix. Nous avons beaucoup d'idées et de projets et l'un de nos projets les plus importants est le programme d'échanges d'élèves avec le lycée Sainte-Marthe- Chavagnes d'Angoulême en France. La première délégation des professeurs de notre école est déjà attendue à Angoulême au mois de janvier en 2023 et nous tenons bien à la réussite de ce programme. Vous en apprenez des pages suivantes par l'auteur du programme Natalia Navrozashvili.

De plus nous avons continué notre tradition et avons organisé le marché artisanal caritatif pour aider les ukrainiens et les animaux sans-abri.

Je vous souhaite bonne lecture de notre cher Saint-Ex Mag et Joyeuse Année, surtout la vie en Paix dans le Monde!

Ia Kochinashvili



Le jour des bonbons ou la fête d'Halloween

Vous voulez savoir qu'est-ce que c'est Halloween ?

Halloween est une fête qui se célèbre le 31 octobre, la veille de la Toussaint. Fête très importante dans la plupart des pays anglophones, Halloween est moins connue en Géorgie mais commence à être célébrée. Découvrez l'origine d'Halloween, sa définition et ses traditions ancestrales.

En réalité il s'agit de décorer la chambre, la maison avec des citrouilles, de se déguiser en costumes terrifiants, de récolter des bonbons en frappant aux portes des voisins, et ainsi d'organiser une fête d'Halloween.

Halloween était une fête celtique d'origine irlandaise. Le Nouvel An Celtique ! Il y a environ 3000 ans, le calendrier Celte ne se terminait pas le 31 décembre, mais le 31 octobre. Et cette dernière nuit de l'année était la nuit du dieu de la mort.

En octobre, les nuits se rallongent et la légende raconte que les fantômes en profitaient pour rendre visite aux vivants. Alors pour éviter que les fantômes ne viennent les hanter, les celtes avaient quelques rituels. Ce sont les immigrés irlandais qui ont apporté avec eux la tradition d'Halloween aux Etats-Unis !

Avec l'arrivée du christianisme, les catholiques décidèrent à partir du IXème siècle de fêter la Toussaint le 1 novembre. Mais qu'est-ce que ça veut dire le mot anglais Halloween ? C'est une sorte de raccourci de l'expression "All Hallows Eve", qui signifie "le soir de tous les saints", c'est-à-dire la veille de la Toussaint, le 31 octobre.

Et enfin le symbole de cette fête – la citrouille. A l'origine, le symbole d'Halloween était... un navet ! Aux Etats-Unis, le navet a progressivement été remplacé par la citrouille qui pousse en octobre et qui est bien plus facile à sculpter ! C'est donc la citrouille qui a donné sa couleur orange à la version actuelle d'Halloween.



Après cette petite histoire comment notre école a-t-elle célébré cette fête ? D'abord il faut dire qu'on a nommé cette belle journée comme « le jour des bonbons ». Les petits et les grands ont apporté des bonbons avec de jolis petits paniers et on en a distribué à tout le monde. Les élèves de la maternelle, du collège et du lycée ont été déguisé en costume des personnages de films ou d'animations. C'était vraiment très cool ! Surtout les profs qui sont venus en costumes. On était très enthousiasmé, très joyeux et on a bien passé la journée. Après cette magnifique journée on a décidé de garder cette tradition « le jour de bonbons » dans notre école et on va la célébrer le même jour que la fête d'Halloween.

Anastasia Asatiani, Ana Karchava.

Poète qui parle de langue de dieu

« On lit ou on écrit de la poésie non pas parce que c'est joli. On lit et on écrit de la poésie parce que l'on fait partie de l'humanité, et que l'humanité est faite de passions. La médecine, le commerce, le droit, l'industrie sont de nobles poursuites, et sont nécessaires pour assurer la vie. Mais la poésie, la beauté, l'amour, l'aventure, c'est en fait pour cela qu'on vit. » - Le Cercle des poètes disparus (1989), écrit par Tom Schulman.

Depuis le début de l'humanité jusqu'à nos jours, c'est l'art qui donne le sens à la vie humaine. La littérature est l'une des branches les plus importantes de l'art, et elle n'est pas complète sans poésie. La Géorgie est un pays qui a eu de nombreux grands poètes, en commençant par Shota Rustveli et en terminant par les poètes très talentueux de nos jours.

Aujourd'hui encore, certaines personnes vivant en Géorgie se distinguent par leur talent poétique particulier. Parmi eux se trouve Taniel Kharkhelaoui - un grand poète géorgien qui est né et qui a grandi à Khevsureti-la région montagneuse de notre pays. Nous avons eu de la chance de connaître cette personne, de passer quelques moments inoubliables et de discuter, de partager nos émotions avec lui...

Pendant cette rencontre qui a eu lieu le 29 novembre, le jour ensoleillé de l'automne, les élèves de notre école ont lu ses poèmes. Ils ont posé des questions auxquelles ils ont reçu des réponses intéressantes et complètes. Lors de cette visite le poète -Taniel Kharkhelaoui a partagé ses réflexions sur de divers sujets : il a parlé de l'importance des relations intergénérationnelles, de l'amour de la patrie, de l'amitié, des relations humaines, etc. M. Taniel Kharkhelaoui, lui, il est très heureux et reconnaissant que la génération de ses enfants marche à ses côtés. Également il croit que si la relation entre les générations ne se rapproche pas, nous perdrons beaucoup de choses ce qui est vraiment essentiel pour notre avenir. C'est pourquoi il nous a rendu visite, il nous a donné des conseils.

Voir la suite page 8



« Je me considère comme féministe... »



Bonjour, nous sommes des élèves de l'école Saint-Exupéry. Nous voudrions parler de l'égalité entre homme et femme. C'est un grand problème dans notre pays c'est pourquoi on a choisi ce sujet trop sensible. Le féminisme c'est l'égalité entre les hommes et les femmes et c'est très important pour la société.

Certaines personnes estiment qu'aujourd'hui nous n'avons plus besoin du féminisme, mais rien ne saurait être moins vrai. Depuis des siècles, les femmes se battent pour l'égalité et contre l'oppression. Si sur certains fronts, comme le droit de vote et l'égalité d'accès à l'éducation, les combats ont été remportés, les femmes restent affectées de manière disproportionnée par toutes les formes de violence et par la discrimination dans toutes les sphères de la vie.

Les blagues sur le féminisme et les stéréotypes sur les féministes continuent de circuler et beaucoup d'entre elles sont même homophobes. Or, être féministe n'est pas propre à un sexe ou à un genre : il y a des femmes, mais aussi des hommes qui se considèrent féministes.

La première révélation du féminisme c'était le droit de vote et de l'éducation donnés aux femmes mais après le féminisme a progressivement grandi et il est devenu une partie importante de la vie moderne.



Nous avons demandé à notre professeur Louise, d'origine française, son avis sur le féminisme.

-Qu'est-ce que vous pensez à propos du féminisme ?

-Pour moi, le féminisme c'est une lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes et c'est une lutte qui ne doit pas être faite par les femmes mais qui doit aussi être faite avec la participation des hommes. Je pense que le féminisme est très important pour notre vie.

-Est ce que vous êtes féministe ?

-Oui je suis féministe et je pense que toutes les femmes aujourd'hui sont féministes.

- Le féminisme comment s'est-il développé en France ?

-En France il y a beaucoup de mouvements féministes différents, dans la ville où j'habite il y a beaucoup d'associations féministes. Le féminisme c'est un sujet qui revient tous les jours. Je pense que le féminisme en France est très développé.

-Est que vous pensez que toutes les femmes sont féministes ?

-Oui, je pense que la plupart des femmes sont féministes. À mon avis, chaque femme veut et elle doit protéger ses droits.

- Est ce qu'il y a beaucoup d'organisations qui luttent en faveur des droits des femmes en France ?

-Oui. Il y en a nombreux.

A votre avis, les jeunes qu'est-ce qu'ils peuvent faire pour être plus égaux ?

- Les jeunes, comme je vois, connaissent bien l'idée du féminisme et c'est très important. Ils sont plus égaux que ceux dans mon enfance. Quand j'avais votre âge je n'étais pas aussi intéressée au féminisme que vous. Je pense que ce que vous faites c'est très bien et utile. Il faut en parler, en discuter avec vos familles, vos professeurs etc. Le plus important ce que les garçons, eux aussi, ils doivent être informés sur ce sujet.

Elene Gegelashvili, Ketevan Jashi.

Les mots préférés

« La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de tout son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle » - C'est la citation d'Anatole France dont on est toujours d'accord.

Oui, la langue française est très charmante et très belle pour nous et nous ne sommes pas les seuls à le penser. C'est pourquoi nous étudions à l'école française et nous apprenons cette langue de la première année.

On a décidé de mener une petite enquête pour savoir quel sont les mots préférés pour les élèves dans la langue française. Nous avons interviewé les élèves de septième, huitième, neuvième et dixième classe. Les mots ont été choisis par sa prononciation, par son orthographe, par sa signification et voilà les mots les plus préférés de nos élèves:

Amour, Marrant, Bonjour, Coquillage, Silence, Joli, Travailler, Fatigué, Magnifique, Formidable, Coccinelle.

Andria Asatiani, Andria Murgulia, Alexandre Gvasalia

« On ne vend pas la musique, on le partage » a dit Leonard Bernstein et cette fois nous aimerions vous présenter une jeune musicienne francophone Angèle et en même temps lancer un cycle des chansons dédiées aux villes. Vous êtes invités à la création d'un texte individuellement ou en groupe. Les meilleures œuvres seront publiées et récompensées.

L'artiste Angèle Van Laken, dite Angèle, est auteure, compositrice, interprète et musicienne belge. En 2017, elle publie « La loi de Murphy » sur YouTube et devient le nouveau phénomène de la chanson francophone. Sa fraîcheur, la mise en scène de ses clips et ses paroles engagées font le succès de son 1^{er} album Brol. En 2020, elle remporte la « Victoire de la musique du concert de l'année » pour son Brol tour. Elle signe son retour en 2021 avec son album Nonante-cinq en référence à son année de naissance (1995).

"Bruxelles Je T'aime"

On n'a pas les tours de New York, on n'a pas de lumière de jour
Six mois dans l'année
On n'a pas Beaubourg ni la Seine, on n'est pas la ville de l'amour
Mais bon, vous voyez

Et sûrement que dès ce soir le ciel couvrira une tempête
Mais après l'orage, avec des bières, les gens feront la fête

Bruxelles, je t'aime, Bruxelles, je t'aime
Tu m'avais manqué
Bruxelles, je t'aime, Bruxelles, je t'aime
T'es ma préférée
Bruxelles, je t'aime, Bruxelles, je t'aime
Tu m'avais manqué
T'es la plus belle, oui, t'es la plus belle (hey)
Paris m'appelle quand je veux rentrer chez moi
Quand le ciel gris et la pluie me manquent, je vais mieux quand j'te vois
Les villes sont belles, mais moi je ne pense qu'à toi
Quand mon pays et ma ville me manquent, moi je ne t'oublie pas
On n'a pas la plus longue de toutes les histoires
On le sait, on n'a pas toujours gagné
Et d'habitude, j'ai l'attitude, même si c'est dur de garder espoir
Quand on n'est pas les premiers
Les Marolles, Flagey, Saint-Gilles, Laeken, à qui je dois mon nom
Refrain...

Et si un jour elle se sépare et qu'on ait à choisir un camp
Ce serait le pire des cauchemars, tout ça pour une histoire de langues
J'ai vécu mes plus belles histoires en français et en flamand
Laat me het zeggen in het Vlaams, dank je Brussel voor m'n naam
Et si un jour elle se sépare et qu'on ait à choisir un camp
Ce serait le pire des cauchemars, tout ça pour une histoire de langues
J'ai vécu mes plus belles histoires en français et en flamand
Laat me het zeggen in het Vlaams, dank je Brussel (hey, oh-oh)



Notes lexicales et culturelles :

1. Beaubourg : Musée d'art moderne à Paris, autrement appelé Centre Pompidou.
2. Les Marolles, Flagey, Saint-Gilles, Laeken: noms de quartiers de la ville de Bruxelles
3. Laat me het zeggen in het Vlaams, dank je Brussel voor m'n naam : (traduction du flamand) Laissez-moi le dire en flamand, merci Bruxelles pour mon nom.
4. Laat me het zeggen in het Vlaams, dank je Brussel : (traduction du flamand) Laissez-moi le dire en flamand, merci Bruxelles.

Et voici une idée comment explorer cette chanson en classe

Avant d'écouter

En petits groupes. Complétez les phrases.

À Bruxelles, on mange...

On boit...

On parle...

On peut voir...

Et pour la météo, il fait...

Pendant l'écoute

A. Entourez la bonne réponse.

La musique est lente | rythmée.

C'est une chanson pour danser | se détendre.

À la fin de la chanson, Angèle chante aussi en anglais | flamand.

B. Complétez le refrain : Bruxelles je t'aime (x2), tu m'avais manqué Bruxelles je t'aime (x2),
t'es ma _____ Bruxelles je t'aime (x2),
tu m'avais manqué T'es la plus _____,
oui, t'es la plus _____

☐ Comment Angèle parle-t-elle de sa ville ?

C. Choisissez-la ou les bonne(s) réponse(s). Quelles autres villes ?

Dans sa chanson, Angèle parle de...

☐ New York

☐ Paris

☐ Londres

☐ Rome

Quelle météo ? Dans sa chanson, Angèle regrette...

☐ la tempête

☐ l'orage

☐ le soleil

☐ le ciel gris

☐ le ciel bleu

☐ la pluie

D. Retrouvez les paroles de la chanson avec les mots.

On n'a pas... ni ... On n'est pas...

Complétez : Cette ville, c'est ... !

Après l'écoute

Production

À deux.

Comme Angèle, parlez de votre ville avec amour ! Utilisez le modèle.

« 1 je t'aime

T'es la plus 2

On n'a pas 3 et 4

On n'est pas 5 Ici il fait 6 »

1 : le nom de la ville

2 : un adjectif qui rime

3, 4 et 5 : des lieux, objets, monuments, personnages, des traits de caractère (stressé, triste, joyeux...).

6 : la météo

Et en plus découvrez d'autres villes et leurs symboles avec le duo toulousain Bigflo et Oli.

<https://www.youtube.com/watch?v=PTJLmBfG8yc>

Alors, quelle est votre ville préférée ? -----

Carnet de voyage



Cet automne le XI classe avec leur principale Teona Jafaridze, du programme Saint-Exupéry ont réalisé leur rêve : ils ont voyagé en France, notamment à Paris mais non seulement. Ici les témoignages émouvants des élèves

Notre classe a décidé de voyager à Paris en 8 -ème classe. On a commencé à se préparer mais à cause de la pandémie on n'a pas pu réaliser notre rêve. On attendait longtemps que les frontières s'ouvrent. Enfin au printemps de 2022 on a déjà acheté des billets et on a réservé l'hôtel pour notre séjour d'automne. Le grand jour de départ est arrivé. On s'est réuni à l'aéroport à 2 heures du matin et quand l'avion a atterri à Paris on était tous heureux. On a laissé nos bagages à l'hôtel et on est parti visiter la ville. Tout d'abord on est allé voir la tour Eiffel et Trocadéro. Notre professeure nous a donné une heure pour qu'on puisse visiter et apprécier librement cet endroit magnifique. A première vue on était ravis et on a pris beaucoup de photos, on s'est promenés, on a acheté des souvenirs. Ensuite on est rentré à l'hôtel pour nous reposer car le trajet était bien fatiguant.

Le lendemain on est allé au Louvre. On a vu la Joconde, Venus de Milos et la statue de la Paix. Le musée était vraiment surprenant, puis on s'est promené aux jardins des Tulleries et on est allé à pied pour faire le bateau mouche d'où on a admiré l'architecture extraordinaire de Paris ; les ponts étaient incroyables surtout le pont Alexandre III. Le soir on est revenu monter la tour Eiffel pour admirer la vue splendide sur Paris. On a étudié pendant des années l'histoire, la culture, les monuments de ces endroits merveilleux mais le petit salon au troisième étage avec des figurines en cires de Gustave Eiffel et sa fille, celle de Thomas Addison était quelque chose.

Le troisième jour c'était le château de Versailles. On avait un grand intérêt de le voir. Versailles est réellement extraordinaire et grandiose avec ses jardins, ses galeries et ses chambres royales. Bien qu'on fût très fatigué on a quand même fait la promenade aux champs élysées, l'avenue principale de la capitale, impressionnante avec ses magasins de Luxe, ses cafés, ses restaurants et son Arc de Triomphe. On est allés jusqu'à la place de Concorde.

Le quatrième jour on est monté au Sacré-Cœur et on a admiré encore une fois le panorama de tout Paris. On s'est promené dans de petites rues de Montmartre ; les peintures, les souvenirs réjouissaient nos esprits. Puis on est allé au musée d'Orsay où les œuvres des artistes les plus célèbres nous attendaient.

Le cinquième jour on voulait aller voir l'Arc de Triomphe. C'était dimanche. On a aperçu que dans la rue quelque chose extraordinaire était en train de se dérouler- c'était le vide grenier. On s'est descendu dans la rue et on s'est amusé beaucoup. On peut y voir tout : les vêtements des vintages, les livres, les CD, les disques, les jouets, la vaisselle et beaucoup d'objets. C'était vraiment très intéressant et joyeux.

Après le vide-greniers, on est allé monter l'Arc de Triomphe, c'est un monument magnifique avec la tombe de soldat inconnu. Sans rien dire sur les rues et les vues magnifiques de l'Arc de Triomphe. Le panorama est unique.

Le septième jour c'était le jour des shoppings : on a fait les boutiques et les centres commerciaux ; Les galeries des Lafayette sont impressionnantes et chic : on s'est régalé.

Le jour suivant c'était le jour de départ, notre séjour est fini mais nous n'oublierons jamais ce voyage merveilleux avec nos balades plein d'anecdotes, des fous rires et la bonne cuisine française.



Les animaux SANS TOIT



A l'école de Saint-Exupéry on a commencé à organiser des événements, des rencontres avec des personnes célèbres ou des déférentes organisations pour encourager des élèves dans certaines initiatives. Le 5 décembre l'organisation « Projets pour les animaux » nous a rendu visite.

Cette organisation est fondée par deux jeunes filles. Une de ces filles

étudiaient dans notre école. Ces filles aident des animaux errants, des animaux sans abris. Les organisatrices pensent que les chiens et les chats ont besoin de la protection des humains, de la chaleur humaine. Les chiens sont très difficiles à élever. Si le chien vit dans un climat qu'il n'aime pas, il devient stressé, malheureux. **Voir la suite page 8**



La paix par l'humanitaire : solidarité, utilité et urgence

Le 24 février, la guerre commencée par la Russie en Ukraine a complètement changé la vie des gens. La guerre est particulièrement sensible pour les personnes qui ont des relations avec la Russie pleines de mauvaises expériences et parmi eux, bien sûr sont les Géorgiens.

Dès le premier jour de la guerre en Ukraine, les élèves de notre école exprimaient leurs soutiens constants. Nos élèves grandis avec certaines valeurs dès leur enfance, savent bien exprimer l'amour envers des gens, partager leur tristesse, leur douleur, les encourager et leur donner un coup d'aide. Depuis la création de l'école, de nombreuses fêtes caritatives ont été organisées par les élèves et les destinataires de l'argent collecté ont été toujours de différentes personnes ou familles démunies.

En fait, l'exposition-vente caritative de Pâques et de Noël 2022 ont été réalisées en faveur des Ukrainiens. La même année au mois d'avril, notre école a envoyé une aide humanitaire sous forme de médicaments et de nourriture en Ukraine, et à la fin de l'année, alors que près de 300 jours s'étaient passés depuis le début de la guerre, nous avons essayé d'aider notre pays ami avec d'autres moyens. Au fur et à mesure d'autres peuples comme par exemple les Lituanais se sont mis à de différentes initiatives, ils ont collecté 5 millions de dollars pour l'Ukraine en 5 jours, puis ils ont acheté Bayraktar qu'ils ont envoyé en Ukraine. Les Tchèques ont fait la même chose, et maintenant la campagne « Générer de l'espoir » a été annoncée en Europe, donc les générateurs seront remis aux Ukrainiens. Le peuple géorgien a également rejoint à cette initiative. "Share the Light" est une initiative de citoyens et d'organisations non gouvernementales.

Les élèves de notre école se sont également approuvés cette initiative et une partie de l'argent récolté lors de l'événement caritatif de décembre a été versé aux organisateurs. Quand la guerre sera finie et la liberté et la victoire seront remportées, nous saurons que nous avons contribué à la victoire.

Vive l'Ukraine ! Vive la Géorgie !

Elene Davdariani



Voir la suite page 2

Tariel Kharkhelaouri a lu ses propres poèmes, ce qui a rendu le public très heureux. Comme Ilia Chavchavadze a écrit - « un poète est un pont entre le Dieu et l'homme » et cette citation est la plus caractéristique pour ce poète car il est né là où la distance entre le Dieu et l'homme est la plus proche. Il est aussi appelé un poète qui parle la langue de Dieu. Son œuvre est caractérisée par l'esprit patriotique et l'amour de la vie, donc il appartient aux grands poètes géorgiens.

Cette rencontre avec ce grand poète a permis aux élèves de vivre une belle expérience. Nous sommes vraiment heureux d'avoir eu l'occasion de rencontrer une personne aussi formidable qui restera toujours dans le cœur du peuple géorgien.

Elene Devdariani

Voir la suite page 2

Un bon exemple est le cas des huskies, qui sont habitués d'avoir froid et ne peuvent pas vivre dans un climat chaud, c'est pourquoi ils sont souvent chassés de la maison. Avec cet exemple, les organisatrices nous ont montré qu'il ne faut pas avoir des animaux quand on n'a pas des conditions pour les garder.

Les adultes disent souvent que les animaux se sentent bien dans les rues. Voici les dangers que les animaux sont confrontés dans le milieu défavorable pour eux :

- Manque de refuge ;
- Manque de nourriture ;

Si on ne peut pas garantir de bonnes conditions pour garder les animaux, on peut les donner à quelqu'un autre, digne de cette confiance.

Cette rencontre nous a appris à aimer les animaux, à les garder convenablement, à les éviter des risques et des menaces qui sont aussi membres de notre société. Même s'ils ne sont pas aussi intelligents que nous, c'est juste à cause de ça qu'on doit les protéger.

Ekaterine Namgaladze



« Je veux un pays de solidarité et pas d'abandon. »

Notre école est caractérisée par un fort dynamisme, notamment dans le champ de l'action humanitaire. Deux fois par an, avant les fêtes de Noël et celles de Pâques, deux marchés caritatifs sont organisés : collecter des vêtements chauds pour les orphelins, aider les animaux sans-abri ou les ukrainiens en guerre. Les buts sont divers, mais chaque fois dignes et par conséquent nos élèves deviennent responsables, ayant des valeurs universelles tels que le partage

